



Priorité cours d'école

Votre cour d'école favorise-t-elle l'activité, l'apprentissage et l'éveil à la nature?

Vous vous souciez de la qualité des cours d'école de l'Ontario? Participez à notre opération d'évaluation.

La science participative : un moyen d'évaluer la qualité des cours d'école en Ontario



Les études le prouvent : les cours d'école contribuent à la bonne santé des élèves et à leur apprentissage. La **qualité** de la cour d'école a une grande incidence sur le niveau d'activité physique et les possibilités d'apprentissage.

Nous tentons ici de faire le point avec les écoles ontariennes pour déterminer si nos cours d'école sont à la hauteur. En tant que membres des communautés scolaires de l'Ontario – par l'entremise des conseils scolaires, des classes Éducation physique et santé, des comités des écoles saines ou des écoécoles, et même en tant qu'individus –, nous vous demandons de bien vouloir prendre une heure de votre temps pour utiliser un « outil d'évaluation » normalisé destiné à déterminer la qualité de votre *propre* cour d'école. Nous vous demandons également de répondre à quelques questions sur la façon dont on utilise cette cour et dont on l'améliore. Les données que vous recueillerez pourront alimenter les discussions sur les priorités et les buts pour votre cour d'école.

Nous aimerions que vous partagiez les résultats avec nous. Lorsque vous utiliserez notre outil en ligne, vos réponses se sauvegarderont automatiquement

au moment de la saisie. Si vous utilisez un format pdf imprimé à partir du Web, envoyez le document dûment rempli et le questionnaire à l'adresse qui figure au bas de l'outil.



Votre travail de « scientifique participatif » nous aidera à dresser un tableau complet de la qualité des cours d'école et de leur utilisation aux quatre coins de l'Ontario. En partageant vos données, vous mettez votre pierre à l'édifice et contribuerez à dresser l'état des lieux *général* des cours d'école ontariennes : leurs forces, leurs faiblesses, leur évolution, les différences de qualité à l'échelle de la province et la fréquence des sorties à l'extérieur des élèves.

Ce projet est un partenariat entre Ophea, un chef de file des écoles saines en Ontario, et une professeure de l'Université Wilfred-Laurier. Il est financé par le Conseil de recherches en sciences humaines.

Priorité cours d'école!

Résumé de la recherche : Notre motivation

La recherche sur la qualité des cours d'école

Des décennies de recherche le démontrent : les terrains de jeux scolaires font partie intégrante de l'apprentissage, du développement social, de la santé physique et mentale, et de la connaissance de l'environnement des élèves ainsi que de leurs attitudesⁱ.

Les mauvaises nouvelles abondent sur la santé, l'inactivité physique et l'accès à la nature des jeunes :

- Les enfants nord-américains risquent d'être la première génération dont l'espérance de vie sera plus courte que celle de leurs parentsⁱⁱ.
- Seuls 35 % des enfants et des jeunes d'âge scolaire mettent en pratique l'heure recommandée d'activité physique modérée à vigoureuse par jourⁱⁱⁱ.
- Les questions de santé mentale chez les enfants et les jeunes sont très courantes, de 15 à 21 % des enfants et des jeunes ayant des symptômes associés à la santé mentale qui interfèrent avec leurs activités quotidiennes^{iv}.
- Presque un tiers des jeunes Canadiens âgés de 5 à 17 ans sont en surpoids (19,8 %) ou obèses (11,7 %)^v.
- Une proportion de 37 % seulement des enfants âgés de 11 à 15 ans jouent dehors pendant plus de deux heures chaque jour^{vi}.

L'école est l'endroit par excellence où renverser ces statistiques. La réussite et le *bien-être* sont les piliers du système éducatif de l'Ontario^{vii}. Globalement, le bien-être comprend des volets cognitif, émotionnel, social et physique. Pendant la semaine scolaire, les enfants et les jeunes passent la moitié de leur temps de veille à l'école. Il incombe donc aussi à l'école de s'assurer que les enfants passent du temps dehors et sont actifs.

Du temps actif passé à l'extérieur dans une cour d'école bien conçue et bien équipée contribue à améliorer tous les aspects du bien-être de l'élève. Enseignement, apprentissage, programme solide et relations positives sont autant d'éléments incontournables. Le cadre bâti, notamment les espaces extérieurs, est un autre facteur essentiel de la santé et de l'apprentissage à long terme, ce pilier de l'Approche globale de la santé en milieu scolaire^{viii}.

Les cours d'école sont une ressource capitale pour le bien-être des élèves. Plus important encore, peut-être, elles offrent des possibilités quotidiennes de jeux de plein air, dans la nature.

En 2015, l'énoncé de position d'un panel d'experts décrivait le jeu actif à l'extérieur comme « *essentiel* au développement sain de l'enfant^{ix} ». Les principaux constats de leur analyse systématique des données probantes sur les risques et les avantages du jeu actif à l'extérieur sont clairs : « les enfants qui passent du temps dehors bougent plus, sont moins longtemps assis et jouent plus longtemps », et c'est sans compter un grand éventail d'avantages pour la santé. N'oublions pas non plus que « le jeu à l'extérieur est moins dangereux qu'on le pense^x ».

Les études démontrent également que le temps passé à l'extérieur, dans la « nature au quotidien », comme les parcs ou les cours d'école, sans qu'il soit nécessaire de s'évader dans des régions sauvages et reculées, débouche sur des attitudes et des valeurs plus positives en matière d'environnement^{xi} et entraîne une amélioration des résultats socioémotionnels, une plus grande attention et des relations plus épanouies avec les pairs^{xii}, autant d'aspects clés du bien-être et de l'apprentissage. Une équipe d'experts en neurosciences pédiatriques et en sciences de l'exercice physique a récemment affirmé que « outre les avantages pour la santé physique, l'activité physique améliore aussi la cognition, le fonctionnement du cerveau et la santé mentale^{xiii} ».

Le jeu non structuré produit surtout des résultats socioémotionnels et axés sur le développement, entre autres en résolution de problèmes et créativité, alors que des activités supervisées et organisées renforcent le niveau d'activité et l'apprentissage de compétences¹, ce qui laisse croire que ces deux formes d'activités sont importantes. En dehors des heures de classe, les cours d'école offrent de nombreuses possibilités récréatives à la communauté.



Cours d'école et inégalité?

On craint de plus en plus que les inégalités croissantes qui frappent les revenus et la richesse des familles^{xiv} contribuent peut-être à l'inégalité des milieux scolaires, même dans le système public. Ainsi, des études récentes ont mis en lumière un clivage, un « manque de financement » qui se creuse entre les écoles riches et les écoles pauvres : selon une étude de 2017, les 10 % d'écoles ontariennes qui ont amassé le plus d'argent l'ont fait dans une proportion 49 fois supérieure aux 10 % dont les sommes recueillies sont les plus faibles. En 2008, le ratio était de 25 pour 1^{xv}.

Les directives actuelles en matière de financement autorisent pratiquement des capacités illimitées de recueillir des fonds pour des postes qui « complètent, mais ne remplacent pas » les fonds publics^{xvi}. Cette vaste définition de ce que des familles enthousiastes peuvent financer

signifie que la qualité du terrain de jeux illustre la capacité des écoles d'amasser des fonds bien plus que les ressources affectées à l'apprentissage en classe.

La recherche menée en Ontario a mis en lumière un certain nombre de domaines qui se caractérisent par des inégalités au chapitre des possibilités d'apprentissage et des ressources^{xvii}, même dans un système public qui s'est engagé à « garantir l'équité^{xviii} ». Pour l'instant, toutefois, la recherche sur les inégalités dans les écoles ontariennes a mis l'accent sur les aspects plus scolaires des études que sur des questions touchant l'environnement physique ou le bien-être. La présente étude contribuera à répondre à une question récurrente qui a fait l'objet de l'attention soutenue des médias : *la qualité des terrains de jeux diffère-t-elle dans les écoles aux revenus élevés et les écoles à faibles revenus*^{xix}?

Des mesures standardisées font le lien entre qualité du terrain de jeux et niveaux d'activité physique

Selon la recherche en santé publique, des différences observables en matière de qualité des terrains de jeux – surtout quant au nombre d'installations favorisant la santé, entre autres paniers de basket-ball, jeu de marelle peint au sol ou aire de jeu – sont associées à différents niveaux d'activité physique chez les enfants^{xx}.

Des outils d'évaluation ont été mis en place. Il s'agit en effet d'un moyen pertinent de mesurer le cadre bâti. Ces outils servent à colliger des données au-delà de ce qui est accessible dans les bases de données ou les images satellites, y compris la présence de pièces d'équipement ou de marques, de normes d'entretien. Sans oublier la « sensation » globale que procure le milieu¹. Un certain nombre d'outils d'évaluation normalisés ont été créés pour évaluer la qualité et l'état des parcs et des cours d'école; ils vont de pair avec l'impact démontré sur les niveaux d'activité physique¹.



Les données sur la qualité des cours d'école, pour *Priorité cours d'école!*, seront recueillies à l'aide de l'outil d'évaluation SPEEDY, qui a été validé et dont la fiabilité est avérée^{xxi}. SPEEDY est un outil d'évaluation qui a été conçu spécialement pour évaluer la qualité des cours d'école.

Dans le cadre de la conception et de la validation de l'outil, l'équipe de recherche a évalué 92 écoles urbaines, de banlieue et rurales dans la région de Norfolk, en Angleterre. Dans ces écoles, les élèves portaient des « accéléromètres » pour surveiller leur niveau d'activité physique. Les données de l'accéléromètre ont montré que les élèves dont les écoles avaient obtenu des résultats relativement mauvais avec l'outil d'évaluation étaient moins susceptibles d'être actifs physiquement que les élèves dont les écoles avaient obtenu des notes plus élevées.

Nous avons utilisé l'outil SPEEDY dans des écoles élémentaires et secondaires. D'autres chercheurs ont mis au point des versions adaptées et y ont inclus des questions sur les milieux d'apprentissage, comme les jardins^{xxii}. L'outil a aussi été adapté pour servir de base à des comparaisons internationales^{xxiii}.

Dans le cadre de cette étude, nous ne mesurerons pas le niveau d'activité des élèves, mais nous utiliserons l'outil pour évaluer leurs possibilités d'activité et d'apprentissage. On demandera aussi aux participants de remplir un bref questionnaire sur le temps passé à l'extérieur, le financement et les subventions affectées aux terrains de jeux que l'école a reçus.

La science participative, qu'est-ce que c'est? Pourquoi est-ce la meilleure approche pour ce projet?

La science participative est une approche de collecte de données de plus en plus reconnue dont la portée et le niveau de détail sont impossibles à atteindre pour une équipe de recherche classique. Il serait hors de prix, pour une équipe de recherche, de parcourir l'Ontario de long en large pour évaluer la qualité des cours d'école! En faisant participer les communautés à l'évaluation de leurs propres cours d'école et en téléchargeant les données, il nous est possible de broser un tableau complet de la situation à un niveau de détail sans précédent.

La science participative contribue *aussi* à renforcer les communautés en faisant participer leurs citoyens qui recueillent des données, planifient des interventions, surveillent le travail des établissements publics et mobilisent efficacement les connaissances^{xxiv}. Les citoyens-scientifiques communiquent ce qu'ils ont appris d'une façon qui attire bien plus l'attention des décideurs et des médias. Comme le notait l'un des membres de l'équipe de recherche, les études en science participative poussent à l'action d'une façon inaccessible à un rapport présentant faits et chiffres^{xxv}.



En dernier ressort, cette recherche s'appuiera sur le travail collectif des citoyens pour obtenir des données qui dépassent le stade de l'anecdote sur les différences de qualité des cours d'école. L'objectif? Appuyer les politiques sur la planification et le financement des terrains de jeux, et la philanthropie dans ce domaine.

Les partenaires

Ophea est un organisme sans but lucratif. Sa vision? Tous les enfants et tous les jeunes apprécient les avantages, pendant toute leur vie, d'un mode de vie sain et actif. Depuis 1921, Ophea travaille pour soutenir la santé et l'apprentissage des enfants et des jeunes dans les écoles et les communautés ontariennes, grâce à des partenariats, à l'éducation et à la défense des droits.

Kelly Gallagher-Mackay, Ph. D., est professeure adjointe à l'Université Wilfrid-Laurier. Elle est l'ancienne directrice de recherche de People for Education, mère de deux enfants qui fréquentent l'école publique et l'auteure de *Pushing the Limits: How Schools Today Can Prepare Our Children for the Challenges of Tomorrow* (en nomination, en 2017, pour le prix Donner – Prize for Best Canadian Public Policy Book).

- ⁱ Dymont, J. (2005). « Green school grounds as sites for outdoor learning: Barriers and opportunities ». *International Research in Geographical and Environmental Education*, 14(1), 24-41. Voir aussi Hyndman, B. (2017). « School Playgrounds as a Place of Learning », dans B. Hyndman (dir.), *Contemporary School Playground Strategies for Healthy Students* (p. 13-22). Singapour : Springer; aussi Malone, K. et Tranter, P. J. (2010). « School grounds as sites for learning: Making the most of environmental opportunities ». *Environmental Education Research*, 9(3), 283-303; aussi Organisation mondiale de la santé. (2003). *The physical school environment: An essential component of a health-promoting school*. Genève.
- ⁱⁱ S. J. Olshansky, D. J. Passaro, R.C. Hershov et coll. (2005) « A potential decline in life expectancy in the 21st century ». *New England Journal of Medicine*, 352, 1138-1145.
- ⁱⁱⁱ Participaction. (2018). *Le Bulletin de l'activité physique chez les jeunes de ParticipACTION*. Sur Internet : https://participaction.cdn.prismic.io/participaction%2Ff7da026a-072d-4cdc-ab37-01e19ee03333_bulletin_2018_de_participaction_-_le_bulletin_sommaire.pdf, p.2. Les directives se trouvent ici : Société canadienne de physiologie de l'exercice (SCPE) : <https://csepguidelines.ca/fr/>.
- ^{iv} Waddell, C., Offord, D. R., Shepherd, C. A., Hua, J. M. et McEwan, K. (2002). « Child psychiatric epidemiology and Canadian public policymaking: The state of science and the art of the possible ». *Canadian Journal of Psychiatry*, 47, 825-832. Voir aussi Ministry of Children and Youth Services. (2006). *Une responsabilité partagée : Cadre stratégique ontarien des services de santé mentale aux enfants et aux jeunes*. Toronto : Gouvernement de l'Ontario, p. 2.
- ^v La santé des jeunes Canadiens : un accent sur la santé mentale, Ottawa, Agence de la santé publique du Canada.
- ^{vi} Note supra 3, p. 9.
- ^{vii} *Loi sur l'éducation*, L.R.O. 1990, article 0.1, Objet.
- ^{viii} Comprehensive School Health includes four pillars: Social and Physical Environment, Teaching and Learning, Healthy School Policy (including curriculum), and Partnerships and Services. Voir par exemple le Consortium conjoint pancanadien pour les écoles en santé. (2012) <http://www.jcsh-cces.ca/images/CCES%20Rapport%20annuel%202018.pdf>; le Cadre Écoles saines ou l'Organisation mondiale de la santé. (1986) Charte d'Ottawa pour la promotion de la santé : <https://www.canada.ca/fr/sante-publique/services/promotion-sante/sante-population/charte-ottawa-promotion-sante-conference-internationale-promotion-sante.html>; Stewart-Brown, S. (2006). « What is the evidence on school health promotion in improving health or preventing disease and, specifically, what is the effectiveness of the health promoting schools approach? » Copenhague, Bureau régional de l'Europe, OMS (Réseau des bases factuelles en santé; <http://www.euro.who.int/document/e88185.pdf>, consulté le 16 sept. 2008); Murray, N.D., Low, B.J., Hollis, C., Cross, A. Davis, S. (2007). « Coordinated school health programs and academic achievement: a systematic review of the literature ». *Journal of School Health*, 77 (9), 589-599.
- ^{ix} Tremblay, M. S. et coll. (2015). « Position statement on active outdoor play ». *International Journal of Environmental Research and Public Health*, 12(6), 6475-6505. DOI: 10.3390/ijerph120606475 (en ligne à l'adresse : <http://www.mdpi.com/1660-4601/12/6/6475>)
- ^x M. Brussoni et coll. (2015). « What is the relationship between risky outdoor play and health in children: A systematic review ». *International Journal of Environmental Research and Public Health*, 12(6). 6423-6454. Voir aussi Gray, C. et coll. (2015). « What is the relationship between outdoor time and physical activity, sedentary behaviour, and physical fitness in children? A systematic review ». *International Journal of Environmental Research and Public Health*, 12(6). 6455-6474.
- ^{xi} T. Gill (2014). « The Benefits of Children's Engagement with Nature: A Systematic Literature Review ». *Children, Youth and Environments*, vol. 24, n° 2, p. 10-34.
- ^{xii} R. Larouche, D. Garriguet, K.E. Gunnell, G.S. Goldfield et M.S. Tremblay. (2016). « Temps passé dehors, activité physique, sédentarité et indicateurs de la santé chez les enfants de 7 à 14 ans ». *Rapports sur la santé*, 27(9), pp. 3-13. Statistique Canada, Catalogue n° 82-003.
- ^{xiii} Bulletin de Participaction 2018, voir note 3. p. 9.
- ^{xiv} Block, S. (2017). *Losing Ground: Income Inequality in Ontario, 2000-15*. Toronto : Centre canadien de politiques alternatives; voir aussi Statistique Canada. (2017). « Le revenu des ménages au Canada : faits saillants du Recensement de 2016 ». Ottawa. Sur Internet : <https://www150.statcan.gc.ca/n1/daily-quotidien/170913/dq170913a-fra.htm>
- ^{xv} People for Education. (2018). *Fundraising and Fees in Ontario Schools*. Toronto : auteur, sur Internet <https://peopleforeducation.ca/report/fundraising-and-fees-in-ontarios-schools/#chapter3>.
- ^{xvi} Ministère de l'Éducation (2012). *Ligne directrice sur les collectes de fonds*. (Toronto : Gouvernement de l'Ontario). Sur Internet : <http://www.edu.gov.on.ca/fre/parents/Fund2012GuidelineFr.pdf>.
- ^{xvii} (Clandfield et coll., 2014; Gaztambide-Fernandez, VanderDussen et Cairns, 2014; James, 2012; People for Education, 2013
- ^{xviii} (Ministère de l'Éducation, 2014)
- ^{xix} EG. Gordon, A. 1^{er} mars 2018, « Fundraising widens gap between have and have not students, report finds », <https://www.thestar.com/news/gta/2018/03/01/fundraising-widens-gap-between-have-and-have-not-students-report-finds.html>; Farooqui, S. 10 nov. 2017. « Play equity: Should parent fundraising determine the quality of Toronto schoolyards? »

<https://www.theglobeandmail.com/news/toronto/play-equity-should-parent-fundraising-determine-the-quality-of-toronto-schoolyards/article36923987/>

^{xx} Davison, K. K. et Lawson, C. T. (2006). « Do attributes in the physical environment influence children's physical activity? A review of the literature ». *International Journal of Behavioural Nutrition and Physical Activity*, 3(19), 1-17; voir aussi Haug, E., Torsheim, T., Sallis, J. F. et Samdal, O. (2010). « The characteristics of the outdoor school environment associated with physical activity ». *Journal of Health Education*, 25(2), 248-256; aussi Martin, K., Bremner, A., Salmon, J., Rosenberg, M. et Giles-Corti, B. (2012). « School and individual level characteristics are associated with children's moderate to vigorous-intensity physical activity during school recess ». *Australian and New Zealand Journal of Public Health*, 36(5), 469-477; aussi Neilsen, G., Bugge, A. et Hermansen, B. (2012). « School playground facilities as a determinant of children's daily activity: A cross-sectional study of Danish primary school children ». *Journal of Physical Activity and Health*, 9, 104-114; aussi Nichol, M., Pickett, W. et Janssen, I. (2009). « Associations between school recreational environments and physical activity ». *Journal of School Health*, 79(6), 247-254; aussi Ozdemir, A. et Yilmaz, O. (2008). « Assessment of outdoor school environments and physical activity in Ankara's primary schools ». *Journal of Environmental Psychology*, 28(3), 257-300; aussi Ridgers, N. D., Fairclough, S. J. et Stratton, G. (2010). « Variables associated with children's physical activity levels during recess: the A-CLASS project ». *International Journal of Behavioural Nutrition and Physical Activity*, 7(1); also Cradock, A., S., M., Allen, J., Morris, J. et Gortmaker, S. (2007). « Characteristics of school campuses and physical activity among youth ». *American Journal of Preventative Medicine*, 33(2), 106-113; aussi Sallis, J. F., Conway, T. L., Prochaska, J. J., Mckenzie, T. L., Marshall, S. J. et Brown, M. (2001). « The association of school environments with youth physical activity ». *American Journal of Public Health*, 91(4), 618-620.

^{xxi} Jones, N. R., Jones, A., Sluijs, E. v., Panter, J., Harrison, F. et Griffin, S. J. (2010). « School environments and physical activity: The development and testing of an audit tool ». *Place and Health*, 16, 776-783.

^{xxii} Harrison, Sluijs, Corder et Jones, 2016

^{xxiii} (Broyles, Drazba, Church, Chaput et coll., 2015)

^{xxiv} Voir Bonney R, C. C., Dickinson J. et coll. (2009). "Citizen science: a developing tool for expanding science knowledge and scientific literacy". *BioScience*, 59(11), 977-984; voir aussi Bonney, R., Shirk, J. L., Phillips, T. B., Wiggins, A., Ballard, H. L., Miller-Rushing, A. J. d et Parrish, J. K. (2014). "Next steps for Citizen Science". *Science*, 343(6178), 1436-1437; aussi Naci, H. et Ioannidis, J. P. (2015). "Evaluation of wellness determinants and interventions by citizen scientists". *Journal of American Medical Association*, 314(2), 121-122; aussi Samuel, J. et Frisancho, A. (2016). "Rights-based citizen monitoring in Peru: Evidence of impact from the field". *Health and Human Rights*, 17(2), E123-E134., 2014; Naci et Ioannidis, 2015; Samuel et Frisancho, 2016).

^{xxv} King, A. C., Winter, S. J., Sheats, J. L., Rosas, L. G. et coll. (2016). « Leveraging citizen science and information technology for population physical activity promotion ». *Translational Journal of the American College of Sports Medicine*, 1(4), 30-44.